28

675.



EPISTRE
AU ROI.



ARRESTEZ quelque temps le cours de vos Conquêtes,
Laissez-nous respirer, présidez à nos Fêtes,
GRAND ROI, daignez calmer nos cœurs :
Le bonheur d'être aimé l'emporte sur la Gloire ;
Et nos légitimes frayeurs
Nous vendent trop cher la Victoire.
A peine sortons-nous d'un horrible danger,
Nous n'avons pas encor bien essuyé nos larmes ;
Et VOTRE MAJESTE' veut nous y replonger,
En courant aussitôt aux Armes.

Le desir de Vous imiter,
De tous vos Généraux doit faire des Alcides ;

676

Au chemin de l'honneur peuvent-ils héſiter,
Quand ils ont vos vertus pour guides.
Repoſez-vous ſur eux du ſoin de vous venger
Contre les attentats d'une Reine implacable,
Qui, pour l'art de régner, prend celui d'outrager,
Et dans ſon déſeſpoir ne ſe croit pas coupable.
Mais celui qui des cœurs dévoile les ſecrets,
Et connoît les reſſorts de ſon fier miniſtere,
La condamne déja dans ſes juſtes Decrets
Pour tout le Sang Humain que verſe ſa colere:
Vainement ſon orgueil reçoit des ſcélérats,
La fureur n'en fait pas ſoudain des Militaires,
Sans valeur ils ſont ſanguinaires,
Leurs glorieux exploits ſont des aſſaſſinats.

Un Roi s'eſt déclaré protecteur de l'Empire;
Le bon Droit s'eſt fait jour dans ſon cœur généreux:
Las d'être le témoin d'un barbare délire,
Il va forcer enfin ſon Païs d'être heureux.
Grand Dieu! que tes éclairs, & que ta foudre gronde;
Veille ſur des projets qu'approuve l'Equité;
Dirige les ſuccès du célébre Traité
Des deux Rois réunis pour le bonheur du Monde.

LOUIS, n'en doute point, Dieu combattra pour Toi.

Je ne viens pas prêcher une lâche indolence ;
Mais tu dois un tribut à la Convalescence.
Nous avons cent Héros, & nous n'avons qu'un Roi.

DE BONNEVAL.

Lû & approuvé par moi Censeur pour la Police, ce 5. Septembre 1744.

Vû l'Approbation. Permis d'imprimer, ce 5. Septembre 1744. MARVILLE.

De l'Imprimerie de P. PRAULT, Quai de Gévres au Paradis.